

VERVIERS • Découverte insolite

Un canon de 1940 déterré

Un canon antichar, enterré en 1940 par des résistants de la région, vient d'être retrouvé lors de travaux près du magasin Rox, rue de Limbourg.

ON FAIT parfois des découvertes insolites dans le sous-sol verviétois. C'est ce qu'ont dû se dire les ouvriers occupés à monter un nouveau complexe commercial à côté du magasin Roxauto, rue de Limbourg. Durant leurs travaux, ces derniers viennent effectivement de découvrir... un canon d'environ 150 kg.

« C'est moi qui l'ai trouvé, il est à moi », s'est exclamé le machiniste, qui a fait aussitôt appel à ses collègues pour dégager l'engin. « Nous avons dû le porter à trois tellement il était lourd », raconte l'un d'eux.

Une offre de 1 800 €

Il s'agit en fait d'un canon antichar de 4.7 tirant en direct (c'est-à-dire en ligne droite et non en courbe) des obus perforants. Une arme impressionnante qu'un collectionneur était prêt à acquérir pour la modique somme de... 1 800 €.

Or, ce canon appartient en fait au fort de Tancremont. Il sera d'ailleurs prochainement exposé au musée du fort.

Explications de Léon Hennen, un Verviétois qui a fait partie du 12^e de Ligne et de l'armée secrète :

« C'est mon frère, Joseph Hennen, qui a enterré ce canon avec d'autres résistants en 1940, aux alentours du mois de novembre. À cette époque,



Léon Hennen pause devant le canon antichar que son frère Joseph a enterré en 1940 dans le jardin des sœurs dominicaines, rue de Limbourg à Verviers, pour que les Allemands ne l'utilisent pas.

Larondelle76528

nous avons perdu la guerre militairement. Mais nous étions déterminés à mettre des bâtons dans les roues des Allemands. »

Un canon du Mont Theux

« Mon frère et Armand Delhasse savaient qu'il restait un canon dans le fortin du Mont

Theux, dépendant du fort de Tancremont. Ils sont allés le chercher avec une charrette à bras. Ils l'ont recouvert avec des sacs de pommes de terre et une bâche pour l'enterrer dans le jardin des sœurs dominicaines, près de l'actuel temple protestant de la rue de Limbourg. Malgré le risque, la directrice a

donné son accord. »

Il y a quelques années, Armand Delhasse a tenté de retrouver le canon à l'aide d'un détecteur de métaux. En vain !

Quand la société Rox a entamé ses travaux sur le terrain en question, Léon Hennen a prévenu la direction qu'ils pouvaient peut-être trouver l'arme

sous terre.

C'est désormais chose faite. Avec le temps, ce 4.7 est devenu inoffensif. « On ne trouve plus facilement des munitions pour ce type d'engin. Et de toute manière, mieux vaut ne pas l'utiliser ; l'obus pourrait éclater à l'intérieur du fût ! »

R.M.